

Zeitschrift: Mitteilungen aus dem Gebiete der Lebensmitteluntersuchung und Hygiene = Travaux de chimie alimentaire et d'hygiène

Herausgeber: Bundesamt für Gesundheit

Band: 20 (1929)

Heft: 4-5

Artikel: Nécrose chimique, aseptique, consécutive à des piqûres avec crayon d'aniline (violet de méthyle)

Autor: Fauconnet

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-983870>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zusammenfassung.

Es wird in Uebereinstimmung mit den Angaben von *van Waegeningh* und *Heesterman* gefunden, dass das Eiweiss der Hühnereier unter der Analysenquarzlampe eine mit steigendem Alter der Eier an Stärke zunehmende blaue Lumineszenz aufweist.

Je nach der Art der Aufbewahrung der Eier ist diese Zunahme der Eiweisslumineszenz sehr verschieden rasch. Bei Unkenntnis der Lagerungsverhältnisse lassen sich deshalb aus der Intensität der Eiweisslumineszenz nur unsichere Schlüsse auf das Alter der Eier ziehen.

Die Lumineszenz der Schalen ist kein sicheres Merkmal zur Bestimmung des Frischezustandes der Eier.

Nécrose chimique, aseptique, consécutive à des piqûres avec crayon d'aniline (violet de méthyle):

Par le Dr FAUCONNET, Adjoint du Service fédéral de l'Hygiène publique à Berne.

C'est en 1914 qu'ont été décrites pour la première fois, par Erdheim, des lésions d'une nature particulière, caractérisées par des processus de nécrose de la peau et des tissus sous-jacents, que cet auteur a attribués à une piqûre avec crayon d'aniline, dit crayon-encre ou crayon à copier. Depuis cette communication, une soixantaine d'observations analogues ont été publiées en Allemagne et en Autriche. Elles concernent pour la plupart des employés de bureau, des dactylographes, etc. qui s'étaient piqués accidentellement aux doigts ou aux mains avec leur crayon-encre. La gravité de ces lésions ressort du fait que dans nombre de cas, elles ont eu pour conséquences une incapacité de travail d'une durée de deux à trois mois, et qu'elles ont parfois nécessité l'amputation d'un doigt, la nécrose ayant atteint les os.

L'étiologie et la pathogénie de cette forme particulière de nécrose ont été parfaitement élucidées, grâce aux expériences de laboratoire faites sur des chiens et des souris blanches par Erdheim et Glass et Kruger. Ces auteurs ayant introduit sous la peau de ces animaux du violet de méthyle — qui entre dans la composition des crayons-encre violets — ont pu démontrer que cette matière colorante y provoque des lésions analogues à celles décrites dans les observations publiées par des cliniciens ou des médecins. Il s'agit, en l'espèce, non pas de phénomènes inflammatoires dûs à une infection, mais d'une nécrose chimique, aseptique, provoquée par la présence au milieu des tissus, de particules de violet de méthyle, la seule imprégnation des tissus par ce colorant pouvant déjà suffire à causer ces lésions.

Ce n'est que tout récemment que deux cas semblables ont été publiés en France. Iselin et Wilmoth ayant eu chacun à traiter un cas de nécrose aseptique par le crayon d'aniline, ont attiré, à leur tour, dans «La Presse Médicale», l'attention des médecins et du public sur les dangers que présente ce genre de piqure. Le cas de Wilmoth offre un intérêt spécial. Il concerne une fillette de 13 ans, qui, marchant nu-pieds sur le sol, a été piquée au pied par la mine acérée d'un crayon-encre. Elle a dû subir six semaines plus tard l'excision d'une eschare de 4 cm de diamètre, qui s'était formée dans la région de la piqure; la cicatrisation de la plaie opératoire a duré 40 jours.

D'après Wilmoth ce sont les deux seuls cas publiés en France.

En ce qui concerne la Suisse, il n'a paru jusqu'ici, à notre connaissance, aucune publication sur cette matière, dans nos journaux et revues de médecine. D'autre part, il résulte des renseignements que la Caisse Nationale suisse d'assurance en cas d'accidents a bien voulu nous fournir, qu'une centaine de cas de «nécrose aseptique par crayon d'aniline» ont été enregistrés par ses agences, dès 1918 à ce jour.

En envisageant les mesures préventives susceptibles d'être prises, cas échéant, pour éviter ce genre d'accidents, il y a lieu de convenir qu'il ne saurait être question, pour le moment, d'interdire la fabrication et la vente en Suisse des crayons-encre à base de violet de méthyle, malgré les risques que fait courir leur emploi. En revanche, l'interdiction de vendre ces crayons, *non pourvus d'un protège-pointe*, pourrait être une mesure utile à prendre.

Il y a lieu d'espérer, d'autre part, que les fabricants de crayons mis au courant des faits signalés par les médecins, se sont déjà efforcés ou s'efforceront de remplacer, à l'avenir, le violet de méthyle par des couleurs peu toxiques, tel que le bleu de méthylène, dans la fabrication des crayons-encre.

Bibliographie.

'Erdheim. «Ueber Verletzungen mit Tintenstiften». Archiv für Klin. Chir. Bd. 106.

«Pathologie und Therapie der Tintenstift-(Kopierstift-)Verletzungen», Archiv für Klin. Chir. Bd. CXIII. 1920. S. 772—810.

Glass et Kruger. Deutsche Zeitschrift f. Chir., 1924, S. 382.

Franck. Zentralblatt f. Chir. 1924, Nr. 39.

Baumann. Zentralblatt f. Chir. 1924, Nr. 47.

Glass et Kruger. «Weitere experimentelle Forschungsergebnisse zur Tintenstift-Nekrose». Zentralblatt f. Chir. 1925. S. 571.

Iselin. «Les blessures de la main et des doigts par crayon d'aniline.» La Presse Médicale 1927, p. 467.

Wilmoth. «Nécrose aseptique par le crayon d'aniline.» La Presse Médicale 1929, p. 700.